la cause du peuple

nouvelle édition

N°4 Février 2011

Le journal du Front Révolutionnaire Anticapitaliste Antifasciste et Populaire



Construire le FRAP !

Après la restauration capitaliste en URSS, dans les ex-pays socialistes et en Chine, le recul ou l'écrasement des mouvements de libération, la transformation des partis communistes en partis révisionnistes ou carrément sociaux-démocrates, une concurrence acharnée pour le contrôle du marché et l'accaparement des matières premières, s'est développée entre les puissances impérialistes anciennes et nouvelles (Russie, Chine et les grands pays émergents Inde, Brésil). Après les « indépendances » coloniales, les bourgeoisies nationales sont devenues des « chiens de garde » de l'impérialisme et pratiquent une dictature féroce contre leur peuple.

l'éditorial

C'est dans ce cadre qu'aujourd'hui la bourgeoisie, les impérialistes, restructurent leur appareil de production au niveau mondial. Le coût de la modernisation de l'appareil de production est compensé par des licenciements massifs, un taux de productivité plus élevé et la recherche du coût de travail le plus bas possible. La bourgeoisie réduit tous les droits sociaux de la classe ouvrière et du peuple.

Cette restructuration entraîne nécessairement la résistance des peuples des pays impérialistes contre leur bourgeoisie réciproque et celles des peuples opprimés contre les « chiens de garde ». Les réformistes et les conciliateurs tentent de maintenir la contestation qui monte dans les limites de ce qu'ils appellent la « démocratie » et préconisent un changement de gouvernement et l'on peut voir qu'ils pratiquent la même politique que leurs « adversaires » de droite, dans différents pays d'Europe, d'Amérique du Sud, etc.

Mais la bourgeoisie sait que cela ne peut durer, que la révolte gronde et qu'elle peut déboucher sur une contestation généralisée. Aussi doit elle restructurer son appareil d'Etat et particulièrement son appareil répressif (police et justice) et le doter d'outils modernes. Elle doit mener une propagande idéologique proche de celle du Front national pour le faire « accepter », pour fabriquer le « consentement ».

La droite se rapproche de l'extrême-droite et vis versa. Les réactionnaires attirent une partie de la classe ouvrière et du peuple déçue par la gauche qui n'a d'autre stratégie qu'une réforme du système d'exploitation et d'oppression capitaliste.

A l'inverse d'un front de réforme de gauche, l'objectif du FRAP (Front Révolutionnaire Anticapitaliste Antifasciste et Populaire) est la conquête du pouvoir et le changement radical de société, c'est-à-dire l'instauration du socialisme.

Qu'est-ce que le FRAP ?

Le FRAP est le Front Uni du peuple pour la révolution et le socialisme. Il regroupe les masses révolutionnaires issues des couches populaires (ouvriers, employés, petits et moyens paysans, étudiants, lycéens, intellectuels, petits commerçants et artisans). Il a été initié par le PC maoïste de France qui regroupe les communistes maoïstes.

Le Parti éclaire la route mais ce sont les masses qui font la révolution, l'histoire. Il n'y a pas de contradiction fondamentale entre le Parti et le Front. Ils sont complémentaires.

Le processus de construction du FRAP

- Edition d'un journal national « La Cause du Peuple »
- Création d'un réseau de diffuseurs
- Création de comités d'amis et de lecteurs de « la Cause du peuple » par ville et/ou quartiers dans les villes importantes
- Création de comités régionaux coordonnés au niveau national
- Mise en place du FRAP au niveau national

Quelles tâches revolutionnaires pour le FRAP ?

Le FRAP construit les organisations qui lui sont nécessaires par la pratique de l'unité à la base sur tous les terrains où il doit exister : quartier, usine/entreprise, collège, lycée, université, foyer, etc.

Le FRAP intervient sur tous les fronts de la lutte du peuple. Il peut travailler avec les associations, comités, collectifs travaillant sur ces différents fronts (logement, antiracisme, antifascisme, droits des femmes, éducation, prisonniers, etc.). La différence avec les organisations spécifiques, c'est qu'il intervient, soutient et organise en un front unique toute ces luttes et aide à la construction d'un nouveau pouvoir populaire qui prend ses affaires en main, dans l'objectif de la prise totale du pouvoir économique et politique dans tout le pays par des moyens révolutionnaires. Sachant que la bourgeoisie ne cédera pas le pouvoir de son plein gré et qu'elle utilisera tous les moyens pour le conserver, il faudra donc s'organiser pour la vaincre au cours d'une lutte prolongée utilisant tous les moyens nécessaires.

Nous le soulignons, le FRAP n'a rien à voir avec ces fronts hétéroclites dits de gauche, dont l'objectif n'est pas la prise de pouvoir dans le but d'instaurer le socialisme, mais au contraire de réformer le système capitaliste et par son impuissance à le faire, désorganiser nos rangs dont une partie peut succomber aux sirènes de la réaction la plus noire.

Le FRAP fait sienne l'histoire du mouvement ouvrier et populaire, la Commune de Paris, la révolution d'Octobre et la révolution chinoise, en tant qu'expériences révolutionnaires les plus significatives. Il doit en recueillir les aspects positifs et examiner sans complaisance ses aspects négatifs et trouver les solutions les plus adaptées pour les corriger. Il ne doit pas être fermé aux expériences et initiatives d'autres révolutions.

Enfin, le FRAP doit, dans la mesure de ses moyens, apporter un soutien aux luttes des peuples du monde, particulièrement ceux exploités, opprimés par la bourgeoisie française et ses chiens de garde, notamment en Afrique.

En avant pour la construction du FRAP dans tout le pays !

sommaire

Idéologie

★L'Etat capitaliste au service des bourgeois et contre les prolétaires : les « aides » et subventions *(p.3)*

Lutte de classe

★La vision du salariat de Marcel Grignard, secrétaire adjoint de la CFDT (*p.4)*

★La vie à la campagne *(p.5)*

★Réunion pour la Tunisie *(p.5)*

★Manif anti-FN à Tours *(p.5)*

Histoire

★Pierre Overney *(p.6)*

International

★Les peuples des pays arabes se soulèvent *(p.7)*

★La crise en Côte d'Ivoire *(p.7)*

Culture

★ « Opération banlieues » (*p.8)*

L'Etat capitaliste au service de la bourgeoisie : les «aides» et subventions

Gülay est aide ménagère chez des petits bourgeois, elle va donc nous parler de ce qu'elle connaît de l'intérieur. Pour commencer, elle raconte à Yann comment les bourgeois profitent d'un système fait par et pour eux.

Yann : Pour commencer, peux-tu te présenter ?

Gülay : Bien sûr ! je m'appelle Gülay, j'ai 32 ans je suis originaire de Turquie et j'aide ceux qui le veulent en faisant leurs courses, cuisine, ménage

Yann : Tu es donc embauchée par des personnes qui en ont les moyens, quels métiers font tes clients ?

Gülay : J'ai surtout des avocats, des médecins, des profs Ils peuvent se le permettre.. Ils ont aussi droit à des réductions d'impôts pour les heures que je fais chez eux. Du coup, je leur coûte moins cher que le Smic et puis je n'ai pas le choix, tout est déclaré !

C'est d'ailleurs pareil pour les profs particuliers qu'ils payent pour venir aider leurs enfants, ils touchent de l'argent de l'Etat pour ça.

Yann : D'accord ! Et au fait, c'est comment chez eux ?

Gülay : Grand ! Et surtout ça change souvent !

Yann : Tu veux dire quoi là ?

Gülay : Ben par exemple, la semaine dernière, chez les X, ils ont changé le frigo.

Yann : C'est parce qu'ils ont de l'argent qu'ils font ça !

Gülay : Ouais, c'est ce que je me disais aussi, mais quand j'ai demandé, ils m'ont expliqué que c'était aussi un investissement de changer de modèle ! Comme il consomme moins et que le prix de l'électricité augmente, ils sont gagnants sur le long terme !

C'est pareil pour les voitures, ils changent souvent ! Ca leur permet de profiter des subventions réservées à l'achat de voitures neuves : bonus écologique, prime gouvernementale,... Ils améliorent leur confort tout en réduisant leur coût d'utilisation et se font subventionner pour ça. Moi aussi , j'aimerais bien faire pareil, mais j'en ai pas les moyens ! J'ai pas l'argent d'avance et si je demande un prêt, soit on me le refusera, soit ils m'imposeront un taux d'intérêt très élevé !

En fait, je sais pas comment ils savent tout ça, mais dès qu'il y a une prime, une subvention , ils sont au courant !

Yann : Tu as d'autres exemples ?

Gülay : Chez Y, dans leur maison, suite aux crédits d'impôts « environnement », ils ont changé le foyer de la cheminée et installé des panneaux solaires pour chauffer la maison. Au début, j'étais naïve (rires) mais ils ne l'ont pas fait parce qu'ils sont écolos, ils l'ont juste fait parce qu'ils n'en paieraient que 50% et qu'ensuite, ils gagneraient de l'argent !

> ***« Ils ont le pouvoir, ils organisent la société selon leurs besoins. »***

Yann : C'est vraiment des salauds ! Moi, je suis pour qu'on protège l'environnement, mais pas pour les enrichir. Merde, ils le sont déjà assez comme ça ! C'est du blabla tout leur discours parce que si l'Etat voulait vraiment réduire la consommation d'énergie, il changerait le frigo de ma voisine qui date de 1980 et qui fait un bruit d'enfer et m'empêche de dormir !

Gülay : Sauf que ça, il n'en est pas question ! l'Etat s'arrange toujours pour qu'on ne puisse pas en profiter alors que pour les riches c'est rien et eux, peuvent en profiter. Tiens, la sécu c'est exactement ça ! Ils ont mis en place des franchises de remboursement d'1€ par acte médical, mais pour un riche c'est rien 1€ alors que pour nous, ça compte ! Ce qu'ils veulent, c'est uniquement que les pauvres se fassent moins soigner !

Tu sais des exemples, il y en a des centaines. Regarde le stationnement, tu crois que ça lui fait quoi au riche d'écoper d'un PV de 11€ s'il a pas payé et qu'il se fait choper ? ... rien ! alors que pour moi, c'est pas la même chose ! Et encore, pense à ceux qui n'ont pas de voitures et qui voient les routes payées avec leur argent et utilisées gratuitement par les autres !

Yann : Oui, on vit dans un système profondément injuste ! Plus ton logement est grand et moins c'est cher au mètre carré ! Plus tu achètes en gros lots et moins c'est cher. Donc oui, il vaut mieux avoir une voiture, un gros frigo et de l'argent pour acheter en gros ! Et même si une partie des produits pourrit, ils sont quand même gagnants. Le gaspillage n'est pas un hasard, il est organisé ! Ils ont le pouvoir, ils organisent la société selon leurs besoins.

Gülay : Avec les voisines on s'arrange pour essayer d'en profiter aussi. Cette semaine, Sabrina achète les laitages en gros, Dolores la viande, Claude les légumes et chaque semaine on tourne. Faut bien vivre !

Nous on assume, on est pour la solidarité alors que les bourgeois, ils profitent individuellement mais n'assument pas ! Ils organisent ce système injuste et savent qu'il est pourri. Mais ils nous craignent alors ils le cachent ! Des fois, ils nous font tout leur blabla : « démocratie », « liberté-égalité-fraternité », « laïcité » !!!

Yann : « Droit à l'éducation » aussi ! c'est une de leurs plus grandes arnaques. Ils financent les lycées, les universités, les écoles d'ingénieurs avec l'argent récolté par l'Etat auprès de toutes les classes sociales, mais les enfants de prolétaires sont très peu nombreux à poursuivre aussi loin leurs études. Nous on doit travailler rapidement. Globalement, on ne peut pas se permettre d'investir dans des études, on n'a pas la trésorerie pour ça !

Gülay : L'autre jour, j'en ai parlé avec un de mes employeurs. Lui est assez sympa. Des fois, on discute pendant que je travaille. Et ben, il s'est énervé et il m'a répondu que je n'avais rien à dire parce que je ne suis pas imposable ! Sauf que je paye la TVA tous les jours au même taux que tout le monde ! L'impôt sur le revenu, c'est rien : 15% des recettes de l'Etat alors que la TVA, c'est 50% et les taxes sur l'essence 12% !

Et cet argent ne sert pas au prolétariat, il enrichit les riches et sert à payer les flics qui nous pourchassent, les militaires qui vont massacrer les peuples du monde, les assistantes sociales qui cherchent à nous endormir et les profs qui nous intoxiquent. Ca suffit ! Il faut que mon argent serve à ma classe.

Yann : Ils ont le pouvoir. Ils utilisent notre argent dans leur intérêt. Pour que ça cesse, il nous faut prendre le pouvoir ! ★

La vision du salariat de Marcel Grignard, secrétaire adjoint de la CFDT

Pour « *prendre en compte l'hétérogénéité du salariat et la diversité des attentes* », ce monsieur répond aux questions de Claire Guéraud, journaliste au Monde.

1. *« CG : Comment va le syndicalisme après l'épisode des retraites ?*

MG : Il a réussi une mobilisation forte sans jamais céder aux sirènes de la radicalité on pouvait rêver meilleures conditions pour engager un meilleur rapport de forces se traduisant pas un blocage du pays comme certains le souhaitaient. Mais ce scénario n'est pas devenu réalité. Non parce que l'intersyndicale a refusé d'appeler à la grève générale, mais parce que dire que c'est l'intérêt général est difficile quand une réforme a un impact très différent sur les salariés selon leur âge, leur secteur d'activité et leur entreprise ».

Voilà l'argument de la centrale CFDT, mais aussi des dirigeants de la CGT, qui ont répété à qui voulait les entendre « *qu'une grève générale ne se décrète pas* ».

Mais ce liquidateur CFDT révèle les véritables motivations de l'Intersyndicale conciliatrice. Ils n'ont pas cédé à la radicalité de la classe ouvrière et de ses soutiens, au blocage que voulaient certains. Dire que ce n'était pas l'intérêt général car « *la réforme a un impact différent sur les salariés suivant leur âge* » etc. et « *non pas parce que l'intersyndicale a refusé d'appeler à la grève générale* » est juste une défilade pour couvrir leur lâcheté, leur trahison du mouvement populaire contre la réforme.

Une grève générale se prépare surtout quand ce mot d'ordre est repris ou souhaité par des millions de travailleurs, de retraités et de jeunes. Le rôle des directions syndicales est de préparer les masses pour un puissant rapport de forces afin de bloquer l'économie capitaliste, les faire céder comme en 1936 ou 1968.

Ils avaient la trouille d'être remis en cause et ils le disent « *sans jamais céder aux sirènes de la radicalité* ».

2. *« Parler de l'intérêt général conduit le syndicalisme à laisser les inégalités se développer, en cantonnant son action dans les entreprises où il est implanté et qui ne concernent pas plus d'un quart du salariat. »*

C'est poser le problème à l'envers pour se justifier. Combattre le désert syndical, c'est justement mobiliser pour l'intérêt général et appeler à la grève générale (après préparation idéologique et politique) ce qui permettra au cours de celle-ci et du blocage de poser les revendications spécifiques. L'intérêt général sert alors l'intérêt particulier.



3. *« L'intersyndicale a marqué une rupture dans l'histoire syndicale française, faite de division et d'affrontements. Pour autant, sa grande limite est de n'avoir pas su porter des propositions. »*

Il y a déjà eu une telle rupture durant la guerre, dans des conditions dangereuses et difficiles. Notre syndicaliste devrait réétudier son histoire. Et bel aveu qu'il n'y avait pas de propositions de luttes pour gagner.

Voilà la politique des conciliateurs : ils ont multiplié les journées d'action mais ne sont pas appuyés sur la volonté massive des manifestants de faire une grève générale. La direction CFDT justifie la position de la direction CGT qui disait que cela ne se décrète pas. Mais ensemble, ils n'ont rien fait pour la préparer, pour préparer le blocage. D'ailleurs la masse des manifestants, les lycéens menacés dans l'avenir, les anciens qui n'étaient pas concernés directement, étaient dans la rue, qui plus est approuvés par 70% des français, ce qui n'est pas rien.

De plus la majorité des manifestants allaient plus loin et posaient des problèmes au-delà de celui des retraites, les salaires, les conditions de travail, le logement, etc., en bref le système lui-même.

Voilà pourquoi l'Intersyndicale avait peur que le mouvement se développe, se radicalise et refasse un mouvement plus puissant que celui de 1968, moins contrôlable vu le discrédit des partis de « gauche », leur affaiblissement constant. Leur stratégie c'est de remplacer l'aile droite de la bourgeoisie par une aile gauche. Aile gauche qui a déjà fait la preuve qu'on ne pouvait empêcher les dégâts du capitalisme qui vont crescendo sans détruire le système lui-même. C'est-à-dire prendre le pouvoir, partir à l'assaut du ciel, comme l'avait fait la Commune de Paris, la Révolution d'Octobre et chinoise. Ces dirigeants tremblent, comme la bourgeoisie, à l'idée de ce bouleversement, car ils savent que la colère gronde et que nous sommes ici, et de part le monde, l'immense majorité et que plus de 90% de la population y a intérêt.

Il faut reconstruire les instruments nécessaires pour que se produise ce bouleversement. Cela ne peut se réaliser que par la base, en y forgeant l'Unité sur le mot d'ordre de l'émancipation du prolétariat et des couches populaires unies contre le capital, comme cela a commencé à se réaliser au cours de cette lutte. ★ R.

LE CHIFFRE

+ de 60%

C'est la hausse du prix du blé et du cacao depuis mai 2010. Elle se répercute sur les prix des aliments. Les distributeurs, conservent leurs marges et superprofits pendant que les petits exploitants et consommateurs trinquent.

Réunion pour la Tunisie à Amiens

Personne n'a vu venir ce qui se passe en Tunisie. Jusqu'à là Ben Ali avait joué sur la façade touristique. Aujourd'hui les gens n'ont plus peur. Des témoins qui étaient sur les barricades racontent : « on s'est attaqué aux symboles de l'Etat ».

Certes il y a des gens intègres au RCD, mais pour autant ce Parti regroupe 200 000 personnes. Il n'a pas renoncé à reprendre le pouvoir. C'est pourquoi il faut le dissoudre pour anéantir la dictature en évitant si possible de faire couler le sang. Maintenant, les miliciens du régime et les policiers corrompus, coupables de violences, de tortures se cachent, ils ont abandonné leurs uniformes. Ils tentent de résister, tirent en snippers sur les gens. Aussi l'armée qui a pris les choses en mains, des groupes de protection populaires quadrillent les quartiers pour protéger la population et leurs biens car les gens craignent les provocations et pillages organisés par les partisans corrompus de Ben Ali pour créer le chaos.

Il faut les nettoyer d'autant plus qu'après les déclarations de Kadhafi en faveur de Ben Ali, ses partisans pourraient tenter de se servir de la Lybie comme base arrière, s'approvisionner en armes par le Sud. Ces déclarations de Kadhafi ont été très mal reçues par la population tunisienne. La mobilisation de l'UGTT s'est réalisée à partir des sections de base et locales. Un marocain espère que ce mouvement social va prendre de l'ampleur dans les autres pays arabes. Ce qui est intéressant d'observer c'est que l'opposition est multiple, et qu'en Tunisie le courant progressiste et communiste est relativement puissant, le courant islamiste n'est plus seul. C'est un pas en avant pour le mouvement social et la Révolution.

Un collectif s'est constitué, d'autres rassemblements sont prévus à Amiens.

★ Correspondance Amiens

Manif anti-FN à Tours

Le 15 janvier, une manifestation contre le Congrès du Front National s'est tenue à Tours. Des diffuseurs et diffuseuses de la Cause du Peuple étaient présents.

On part de la place de la Liberté (anciennement place Thiers, l'assassin de la Commune) vers 15h. Le cortège n'est pas très étoffé : nous sommes quelques 2000 personnes. Tout de suite, on remarque deux choses : les flics en civil de la BAC sont nombreux, le Service d'Ordre SUD/NPA aussi.

Au fur et à mesure, on voit ce fameux SO aller discuter avec les flics et on se demande s'il n'y a pas directement des flics dans le SO. La manif avance lentement vers la place de la Mairie. Là-bas, c'est carrément de grosses barrières anti-émeutes et deux lignes de CRS qui nous attendent.

Après un petit discours très mou, les organisateurs de la manif appellent à la dissolution. Ils sont hués par la foule. Juste après, le SO NPA/SUD forme une ligne, ce qui est vécu par les manifestants comme une tentative de séparer les « bons » des « mauvais manifestants ».

Le face-à-face police/manifestants se met en place. Quelques canettes sont lancées, suivies par des pavés. Et puis la première arrestation se déroule ainsi, racontée par J. : « Je vois un gars qui lance une pierre et qui fait un geste de la main sur la gauche. Là, deux autres gars déboulent direct et chopent le mec d'à côté ! C'étaient des flics en civil ! ». Au moins un des gars en question portait le brassard du SO de SUD/NPA.

Les flics sortent ensuite deux canons à eau. Une salve de lacrymo est tirée, puis les canons à eau entrent en action. Les manifestants répliquent en lançant divers projectiles et se replient en formant des barricades sur l'avenue Grammont. Pendant que la manif s'effile et commence à se disperser, quelques poubelles continuent de brûler au milieu de l'avenue.

La Cause du Peuple s'est bien diffusée grâce à un réseau de diffusion qui se développe. Les flics auront arrêté plus d'une vingtaine de manifestants.

Pour apporter un soutien, contacter : legalteamtours@gmail.com ★

La vie à la campagne

Les personnes touchées par la pauvreté dans les campagnes sont nombreuses et en plus grande proportion que dans les villes. Il peut s'agir de personnes avec un parcours très différent : retraités dont les revenus ont chuté, salariés en fin de contrat ou licenciés, jeunes dont le projet agricole s'avère non viable, etc.

De nombreuses personnes migrent vers les campagnes en pensant que le loyer sera moins cher et qu'il y aura toujours moyen de se débrouiller. Malheureusement, les frais de chauffage, de transport, l'éloignement des bassins d'emploi sont autant de facteurs qui renforcent la pauvreté et la difficulté de s'en sortir.

Cette situation est renforcée par la destruction quasi-systématique des services publics dans les communes rurales et le manque cruel de transports en commun. L'augmentation du coût de la vie en ville et l'embourgeoisement des centres villes renforcent aussi cette tendance à l'installation à la campagne de personnes précaires. Et surtout le développement inégal et irrationnel du territoire lié au développement capitaliste en fonction des intérêts de la bourgeoisie.

La mythique « solidarité campagnarde » n'est pas vraiment une réalité. Elle existe tout autant qu'en milieu urbain. Les campagnes n'échappent pas à la lutte de classe et au morcellement de la classe.

Dans cet horizon sombre, de nombreux groupes de jeunes choisissent la vie collective à la campagne. Si certains ont une tendance au repli communautaire, nombreux sont celles et ceux qui veulent garder le lien avec l'ensemble de la société, avec ce qui s'y passe, tout en voulant dynamiser le territoire dans lequel ils et elles s'installent en mettant en place des réseaux de solidarité, en promouvant la culture progressiste et en développant une organisation collective nouvelle basée sur la coopération.

Ce sont des initiatives que nous devons soutenir tout comme les luttes paysannes. La seule issue à ce problème étant le développement d'une économie socialiste relocalisée, au service du peuple, donnant à toutes et tous la possibilité de vivre et non plus de survivre. D'où notre combat révolutionnaire. ★ C.

*Nous relayons ici l'appel du PC maoïste de France à un **rassemblement pour Pierre Overney**. En nous associant directement à cette démarche, nous avons décidé de republier le numéro de **La Cause du Peuple / J'accuse** de l'époque que vous trouverez sous la forme d'un supplément de ce journal.*

L'équipe de la Cause du Peuple

IL Y A 39 ANS PIERRE OVERNEY
ouvrier maoïste abattu devant l'usine Renault

Vendredi 25 Février 1972, il est 14h30. C'est la sortie de l'équipe du matin. Porte Zola, une dizaine de militants maoïstes, dont des anciens de Renault licenciés, distribuent des tracts appelant à la manifestation antifasciste de 18 h 30, au métro Charonne. Elle est organisée pour rendre hommage aux manifestants assassinés le 8 février 1962 au métro Charonne par la brigade volante de la police, lors de la manifestation pour protester contre les crimes racistes des fascistes de l'OAS. Ce soir là, le 25 février 1972, la police va agir avec la même violence. Par chance, il n'y aura pas de mort.



Pierre OVERNEY a été abattu parce qu'il était maoïste et que les maoïstes dénonçaient les crimes racistes (près de 150) dont étaient victimes les travailleurs immigrés ; mais aussi parce que les immigrés et les maoïstes organisés dans le Comité de Lutte refusaient les licenciements qui commençaient à Renault Billancourt. 20 ans plus tard, le site sera définitivement fermé et le personnel licencié.

Aujourd'hui, le racisme et le fascisme ne sont pas morts, les licenciements non plus.

Le fascisme, déjà dénoncé à cette époque, revêt aujourd'hui des habits neufs, ceux du fascisme de notre époque : le fascisme moderne. Celui-ci est possible car la bourgeoisie n'a pas encore besoin du fascisme à l'ancienne car elle n'a plus en face d'elle, ni l'URSS, ni des partis communistes puissants. Aujourd'hui, la ligne des vieux partis communistes est social-démocrate, conciliatrice, comme celle des dirigeants syndicaux. Déjà les maoïstes de l'époque dénonçaient cet esprit de conciliation avec la bourgeoisie qui a conduit à la situation d'aujourd'hui.

La bourgeoisie a aujourd'hui besoin du fascisme, qui avance dissimulé sous le masque de la « démocratie » bourgeoise, pour reprendre ce que les travailleurs lui avait arraché par la lutte. La bourgeoisie s'attaque à tous les acquis du mouvement ouvrier, payés au prix du sang et des larmes. Le fascisme avance sans opposition politique véritable mettant en cause le système capitaliste et ayant comme projet sa destruction.

L'Etat policier et militarisé se renforce, aiguillonné par la mouche du coche le Front National, alors que dans l'ombre se multiplient les groupes néo-fascistes et néo-nazis. Les conciliateurs freinent le mouvement ouvrier, sèment la confusion politique et creusent le lit du fascisme.

Face à cette situation qui demande une reprise en main de la lutte révolutionnaire, les maoïstes reprennent aujourd'hui le drapeau rouge trainé dans la boue par la bourgeoisie et les renégats. Les guerres populaires se développent au Pérou, en Inde, au Bengladesh, aux Philippines et les partis maoïstes se reconstruisent dans de nombreux pays de l'Amérique du Sud à l'Europe.

Célébrer la mémoire de Pierre Overney c'est assumer l'héritage du mouvement ouvrier, de la Commune de Paris aux luttes actuelles, dont le lien est si criant au cimetière du Père Lachaise où les Communards ont été fusillés et notre Camarade Overney enterré.

La Cause Du Peuple pour laquelle Pierre Overney est mort est vivante !

La Commune de Paris n'est pas morte !

Rendre hommage à Pierre Overney, c'est poursuivre son combat revolutionnaire !

Rassemblons-nous
le 26 février 2011
à 10 heures au métro Père Lachaise

Nous deposerons une gerbe sur sa tombe

Les peuples des pays arabes se soulèvent

Après la proclamation des indépendances, conquises par des révoltes multiples, des guerres de libération nationale, les dictateurs ont pris le relais des colonialistes, ont passé des accords de coopération économiques, politiques, militaires, culturels avec ces derniers.

Ces dictateurs ont imposé un parti unique souvent dirigé, ou sinon soutenu, par les militaires des armées de libération nationale, qui se sont transformées en armées d'oppression nationale.

Cela a commencé et se poursuit en Tunisie, pays qui était, comme le Maroc, un protectorat français. Bourguiba avait établi une dictature de fer interdisant syndicats et partis d'opposition, en premier lieu le Parti communiste, mais aussi le parti islamiste. Ben Ali, son successeur, a poursuivi la dictature, piochant dans les caisses publiques avec la famille de sa femme, le clan Trabelsi et défendant les intérêts des impérialistes.

Le soulèvement en Tunisie a déclenché un début de révolte en Algérie où la jeunesse n'a pas d'avenir et est obligée de fuir en Europe pour simplement survivre, alors que le pays est très riche (mines, gaz, pétrole, agrumes, etc.). La révolution algérienne a été confisqué par l'armée qui avait libéré le pays et qui ensuite s'est rempli les poches et réduisant la majorité du peuple à la misère.

Cela a continué en Egypte où Moubarak est, avec l'Etat d'Israël, un pion essentiel des impérialistes dans la région. Une misère immense frappe plus de la moitié des Egyptiens dont la moitié ne survit qu'avec 1,5 euros par jour.

Des manifestations très importantes se déroulent aussi en Jordanie et au Yémen.

Les impérialistes incitent leurs chiens de garde anciens à céder du terrain pour maintenir leurs intérêts économiques et stratégiques dans la région. Aussi soutiennent-ils l'avènement d'une transition visant à remplacer leurs féroces chiens de garde par des chiens de compagnie fidèles en conformité avec la défense de leurs intérêts. En Egypte, ils poussent en avant El Baradei pour réaliser l'Union nationale. L'armée, qui détient de nombreux intérêts économiques dans divers secteurs et dans l'appareil d'Etat sert de tampon, entre le pouvoir et le mouvement populaire, pour maintenir le pouvoir en place et protéger les intérêts stratégiques et économiques. L'armée est le dernier recours.

Les impérialistes ont peur de l'extension de la contestation dans tout le Moyen-Orient et le Maghreb, ils ont peur de l'effet dominos. Au Maroc, le pouvoir tente de casser la contestation étudiante en arrêtant un certain nombre d'étudiants maoïstes.

L'opposition en Tunisie s'organise, un front progressiste, auquel participe le PCOT, s'est mis en place.

Les peuples des pays arabes combattent non seulement pour de meilleures conditions de vie, mais aussi pour les libertés, la libération de la femme. Seul un pouvoir vraiment populaire ne faisant pas de distinction entre croyants et non-croyants peut permettre de contrôler l'économie et étendre les libertés comme préalable et première étape de cette révolte populaire et son approfondissement jusqu'à la révolution socialiste. Mais les impérialistes et la bourgeoisie de ces pays manoeuvrent pour priver le peuple d'un véritable changement.

Ces soulèvements sont un pas en avant du mouvement populaire et du mouvement révolutionnaire mondial contre l'impérialisme. Il nous faut l'aider et soutenir tout nouveau pas en avant allant dans ce sens. Ainsi va progresser la révolution. ★ P.-R.

La crise en Côte d'Ivoire

Ouatarra a été directeur Afrique du FMI. Sa femme, une française, a été dirigeante de l'Agence Internationale De Commercialisation Immobilière (AIICI) qui gérait les biens immobiliers de Félix Houphouët-Boigny et d'Omar Bongo.

Ce choix de renverser Gbagbo a été préparé dès 2002 et s'est accéléré quand Gbagbo, élu en 2000, a voulu diversifier ses liaisons commerciales, notamment avec la Chine capitaliste, nouvelle puissance impérialiste montante. La France, les USA et l'UE, le FMI et la BM, qui connaissent bien Ouattara et les « chiens de garde » des autres pays africains ont choisi pour la Côte d'Ivoire un chien de garde à leur convenance chargé de préserver leurs intérêts dans leur guerre économique avec la Chine pour le repartage de l'Afrique l'exploitation de ses richesses naturelles, entre autre, le diamant, le pétrole, le cacao, les métaux stratégiques.

Le 19 septembre 2002, une rébellion militaire dirigée par le Mouvement patriotique de la Côte d'Ivoire (MPCI) de Guillaume Soro prend le contrôle du nord du pays. Le 22 septembre les militaires français interviennent (opération Licorne), imposent un cessez-lefeu. Les troupes françaises (4000 hommes) restent sur place. Les deux partis signent l'accord de Marcoussis, prévoyant un gouvernement de transition. En septembre 2003, les ex-rebelles sortent du gouvernement. En avril 2004, l'ONU envoie 6000 hommes. En novembre 2004, neuf militaires français sont tués. L'armée française détruit l'aviation ivoirienne, 8000 français et bi-nationaux sont rapatriés, 500 entreprises françaises fermées.

La crise actuelle montre que l'impérialisme français, les autres impérialistes UE et USA et leurs troupes appuyées par les forces africaines et la CEDEAO défendent les intérêts impérialistes pour contrecarrer les appétits de la Chine, de l'Inde et des pays émergents. ★ P.-R.

ÉVÈNEMENT

La semaine anti-coloniale va se dérouler du 18 au 27 février 2011, avec une manifestation le samedi 26 février à 15h place de la République.
Plus d'infos sur anticolonial.net.

POUR EN SAVOIR +

Petit manuel anti-colonial, une histoire de l'Afrique, de sa colonisation et de ses luttes de résistance,
PC maoïste de France - 6€ - 130 pages
commander à drapeaurouge@yahoo.fr

« Opération Banlieues : comment l'Etat prépare la guerre urbaine dans les cités françaises »

Dans ce livre des Editions la Découverte, il s'agit ni plus ni moins que de l'invention d'un territoire ennemi intérieur que nous décrit une enquête du sociologue et journaliste : Hacène Belmessous.

Tout d'abord, et c'est très significatif : cette enquête s'appuie sur « Le Livre Blanc sur la défense et la sécurité nationale » publié en 2008. L'auteur décrit avec précision comment l'Etat se prépare à la guerre dans les cités : rien moins ! Et quand on se souvient de la création du « Pentagone à la française », on réalise que l'auteur n'a pas sombré dans la paranoïa.

L'enquête décrit avec précision comment s'organise « la sécurité urbaine » sur les instructions de responsables politiques, d'urbanistes, de policiers, de gendarmes et de militaires. On y voit même des visites du terrain où militaires et gendarmes préparent la contre-guérilla urbaine.

On constate ainsi qu'il n'y a plus aucune différence entre la « Défense du territoire et la sécurité intérieure ». Par exemple, le chef de l'Etat, en cas de crise, peut faire intervenir l'armée dans nos banlieues. En quelque sorte, la menace à la sécurité de l'Etat (terrorisme extérieur) est amalgamée à la menace intérieure : la crise sociale.

C'est dans ce cadre idéologique que les gendarmes s'entraînent à Saint Astier (Dordogne) dans ce qu'on peut appeler un centre d'apprentissage à la guerre urbaine. La construction est très réaliste : 140 hectares, une fausse ville, la grand place et même des cités HLM. On nous précise que 66 instructeurs spécialisés forment chaque année 18 000 stagiaires issus surtout de la gendarmerie mobile. Le projet « COLOSSE « (Capacité pour la maîtrise des foules et de mouvements massifs de type émeute, la présentation d'armes comme le canon à son israélien - que les militaires ont d'ailleurs refusé de tester sur eux-mêmes !).

On nous parle aussi du rapprochement (difficile) entre police et gendarmerie et du Grand Paris vu sous l'angle de la sécurité.

Un chapitre entier est consacré aux dessous de « la rénovation urbaine » (ANRU). Ceux qui naïvement se sont imaginé qu'il s'agissait de détruire quelques barres pour le mieux vivre des habitants, doivent envisager et constater une réalité plus amère. La police est associée aux projets et même est co-pilote des projets de rénovation des zones dites sensibles. Cela s'appelle « prévention situationnelle ».

Plusieurs chapitres sont entièrement consacrés à des exemples concrets : « Orléans est en guerre », « Quand Nice tente de concrétiser l'exemple d'Orwell », « Meaux : le maillage total des quartiers selon J.F Copé », « l'exemple des Mureaux », « Une gauche des banlieues qui veut en finir avec les grands ensembles ». Autant d'exemples qui viennent illustrer l'étude du sociologue.

Les collectifs anti-démolitions qui se sont créés dans certaines cités sont bien la preuve que les habitants ne sont pas nés de la dernière pluie. Et qu'ils ne sont pas seulement sensibles aux hausses (souvent indirectes des loyers) mais qu'ils savent que les soit-disant « rénovations » ont un aspect de quasi arme de guerre. L'entrisme policier, les démolitions stratégiques, l'omniprésence de la vidéo surveillance (obsession de M. Alliot-Marie) ne leur ont pas échappé. Et la lecture intégrale du rapport de Ciotti (UMP) sur LOPPSI 2 (énième loi sécuritaire) est plus qu'éclairante à ce sujet.

Une autre petite lueur dans ce sombre tableau sécurité-banlieues, c'est une certaine réticence chez les acteurs mêmes de ce plan : en effet nombre d'officiers interrogés, qui tout se déclarant loyaux envers le chef de l'Etat, récusent ce qu'ils nomment « scénario inacceptable». Les gendarmes pour leur part contestent ouvertement leur rapprochement avec la police. Et les policiers qui sont en première ligne récusent la militarisation croissante de leur action.

Enfin, l'auteur rappelle en conclusion que tout ceci est aussi un marché florissant qui s'expose chaque année au Milipol où les entreprises de défense et de sécurité sont en pleine expansion malgré la crise économique (Thalès en tête avec son système HYPERVISOR).

A noter que lorsqu'il a écrit le livre, l'auteur ne savait pas encore que le nouveau préfet du 93 est un ancien super-flic et que le nouveau Président du tribunal de Bobigny est un ancien procureur ! Comme quoi la guerre se prépare méticuleusement !

Conclusion : créons des comités de quartiers, c'est urgent ! ★ M.

abonnement/contact

La **Cause du Peuple** vit **par et pour les luttes**. Ce journal est le fruit du travail d'une **équipe de militants et de militantes**.

Votre **participation** au journal est **importante** :

★Devenez **correspondant** (envoi d'informations sur les luttes de votre région ou autre) et/ou **diffuseur du journal** dans votre ville, département, région

★**Ecrivez nous** pour réagir aux articles ou **envoyez** directement vos articles à la rédaction

★**Collez** des affiches et autocollants de la CdP autour de chez vous (à demander par mail ou par courrier)

Vous pouvez aussi nous soutenir :

★**Abonnez vous** (20€ = 1 an - 12 numéros - ou plus pour soutenir).

SR, 21 ter rue Voltaire, 75011 PARIS
lacausedupeuple@gmail.com
http://lacausedupeuple.blogspot.com

Imp. Spé.